

que le public avoit déjà conquis de lui avant qu'il entrât en *Prusse* avec les troupes qui sont à ses ordres. Il a fait publier de dessus les Chaires, que chacun de ceux qui auroient des plaintes à faire de quelques excès commis, eussent à les porter devant la Chancellerie de guerre qu'il a établie à *Königsberg*, & laquelle ne manqueroit point d'accorder justice prompte & satisfaction. Les Ministres d'Etat & les autres personnes qui se sont absentées ont été rappellées en *Prusse*, sous peine, contre les réfractaires, que leurs biens seroient mis en séquestre. Les doüanes, les impôts & généralement tous les revenus affectés ci-devant aux Caisses du Roi de *Prusse*, se lèvent sur le même pied qu'auparavant, pour être déposé entre les mains des personnes autorisées à cet effet. On a donné à la Bourgeoisie & au Corps des Marchands des assurances, que la sûreté & la liberté du Commerce & celle des Postes ne seroient nullement gênées: Mais on les a avertis en même-tems, qu'ils eussent à n'entretenir d'autres correspondances que celles qui regarderoient leurs propres affaires. Par cette raison, toutes les Lettres qui partent de *Königsberg* ne doivent être cachetées qu'au Bureau de la Poste, après avoir été visées par un Officier de l'Etat-Major. Enfin, les Russiens continuënt d'observer tout l'ordre possible dans le Royaume. Mais comme la conduite des Prussiens dans la *Saxe* les provoque à en prendre revanche, il est à croire que les Pays de la domination Prussienne s'en ressentiront dans peu, l'Impératrice ayant déclaré qu'elle feroit porter aux Etats de *Prusse* le même degré de peine qu'on feroit porter à la *Saxe*, & qu'elle ne poseroit point les armes
que